

# LA THÉORIE DE L'AUTO-EFFICACITÉ DE BANDURA (1977, 1997) ET SON APPLICATION DANS LE CONTEXTE DES PAYS DU SUD : CAS DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉNIN.

*TANIMOMO Libérat*  
*Institut National de la Jeunesse de l'Education*  
*Physique et du Sport, UAC BENIN*

## RÉSUMÉ

Du 6 au 10 février 1995, sous l'auspice de l'UNESCO, s'est tenue à Paris, une réunion internationale dénommée les assises de l'Afrique et dont l'objectif est de mener une réflexion approfondie sur la problématique et les priorités du développement de l'Afrique face aux nouveaux défis du monde. Au cours de cette réunion les protagonistes de l'éducation ont admis que le Système éducatif doit évoluer pour répondre aux exigences du monde en perpétuelle transformation. Les éléments de valeur que le système éducatif contribuera à développer devront comporter, entre autres, les notions de confiance en soi, de créativité et de volonté de participer au développement du pays. Pour concrétiser ces recommandations, les écoles pilotes ont été mis en place au Bénin et dans d'autres pays africains et des moyens pédagogiques consistant à impliquer l'élève dans le processus de l'apprentissage ont été préconisés.

L'objectif de cette étude est de proposer le construit de Bandura (1977,1997) en tant que modèle théorique de base pour développer les éléments de la table de valeur identifiés par le système éducatif d'une part, et de présenter les résultats de deux recherches expérimentales menées au Bénin en application de cette théorie d'autre part.

*Mots clés : Education, attente d'efficacité, confiance en soi, prise en charge.*

## ABSTRACT

From the 6 to February 10, 1995, under the auspice of UNESCO, was held in Paris, an international meeting called bases of Africa and whose objective is to lead a careful thought on the problems and the priorities of the development of Africa face to the new challenges of the world. During this meeting the protagonists of education admitted that the Education system must evolve/move to fulfil the requirements of the world in perpetual transformation. The elements of value which the education system will contribute to develop will have to comprise, among other things, the concepts of self-confidence, creativity and will to take part in the development of the country. To concretize these recommendations, the schools controls were set up at Benin and in other African countries and teaching means consisting in implying the pupil in the process of the training were recommended.

The objective of this study is to propose the construct of Bandura (1977, 1997) as a basic ideal model to develop the elements of the table of value identified by the education system on the one hand, and to have the results of two experimental researches led to Benin pursuant to this theory on the other hand.

*Key words: Education makes, self-efficacy, self-confidence, dealt with.*

## INTRODUCTION

A chaque grand passage d'un état de société à un autre (par exemple, le passage de l'idéologie marxiste léniniste à la démocratie) les protagonistes de l'éducation ne manquent pas de repenser le système éducatif et de l'adapter à la vision du type de société voulue. Avec la récession économique qui a frappé les pays africains dans les années 90 où le diplôme ne conduit plus nécessairement à un emploi rétribué, le Bénin a décidé d'inventer une «Ecole Nouvelle» qui cesse d'être sans pertinence pour devenir une école qui forme à l'auto emploi, à la capacité non seulement de s'installer à son propre compte, mais encore de générer de nouvelles offres. Les éléments de référence qui doivent constituer la table de valeurs autour de laquelle les efforts doivent converger ont été exprimés de la façon suivante dans le discours du Professeur Paulin HOUNTONDJI, alors ministre béninois de l'éducation. « *Il nous faut créer au Bénin une élite courageuse et dynamique, intellectuellement armée pour affronter les problèmes immenses de cette fin du XX<sup>e</sup> siècle, capable de proposer des modèles et d'incarner des exemples, capable d'exercer sur toute la population et en particulier sur les plus jeunes, un effet d'entraînement qui les porte vers l'avant, individuellement et collectivement. Il faut encourager l'effort, développer la créativité, promouvoir l'invention.* »

Poursuivant la réflexion dans le même sens, l'UNESCO a organisé à Paris du 6 au 10 1995 février une réunion internationale dénommée «les assises de l'Afrique» pour permettre aux africains d'entreprendre une réflexion approfondie sur la problématique et les priorités du développement dans leur continent face aux nouveaux défis du monde. Parmi les différentes commissions qui ont été mises en place pour mener des réflexions sur

cette problématique, une commission s'est penchée sur les problèmes relatifs à la formation et au partage des connaissances : le type d'université pour l'Afrique de demain. Il est ressorti des analyses des membres de cette commission que les systèmes éducatifs africains doivent évoluer pour s'adapter aux exigences d'un monde en perpétuelle transformation. La table de valeurs représentant les éléments constitutifs des systèmes éducatifs devra comporter, entre autres, les notions de confiance en soi, de créativité et de volonté de participer au développement du pays en tant qu'agent actif, conscient et responsable (p, 5).

Pour concrétiser ces différentes recommandations les états africains comme le Bénin ont créé des écoles pilotes et des moyens pédagogiques consistant à impliquer l'élève de façon active dans le processus de l'apprentissage en vue d'élever son niveau de maîtrise ont été préconisés. Pour exemplifier ce que nous disons tantôt, nous citerons les principes pédagogiques qui sont proposés dans l'apprentissage et qui doivent être respectés dans l'application des programmes d'enseignement :

- l'enfant doit être le principal artisan de sa formation (l'enseignant devient un guide, un facilitateur) ;
- il est nécessaire d'instaurer constamment l'interaction élève-élève, élève-maître, élève – environnement ;
- le recours à la résolution des problèmes ;
- le développement de la coopération dans l'apprentissage. L'apprenant peut apprendre avec les autres, il peut apprendre des autres.

S'il est possible d'affirmer que ces différents principes placent l'élève dans une situation d'apprentissage active et, à terme, peut lui conférer une plus grande capacité de maîtrise des situations et de son environnement, il faut cependant

reconnaître que ces principes sont sans base théorique. On ne peut pas expérimentalement démontrer que le respect de ces principes doit contribuer, à terme, à un fonctionnement autonome de l'apprenant, à l'émergence d'une quelconque capacité à opérer des essais de maîtrise et à faire preuve de créativité. Ces principes ne sont pas issus d'un paradigme à partir duquel se dégager une base de fonctionnement d'accomplissement d'où on peut inférer des actions éducatives.

Nous voulons, à travers cet exposé, combler ce vide et faire comprendre que la persévérance d'un apprenant à la tâche, sa capacité de fonctionner de manière autonome ou sa prise en charge par lui-même, sa disposition à manifester le courage, la créativité... etc. sont médiés par un déterminant psychologique qui intervient entre la connaissance et l'action. Ce déterminant, c'est son expectation ou son attente d'efficacité (Bandura, 1977, 1997). Nous voulons ensuite présenter deux résultats de recherche expérimentale que nous avons menée en application de cette théorie en ce qui concerne l'amélioration que peut apporter l'utilisation de la technique de «modélage» ou modélisation dans une épreuve de dissertation française écrite et vérifier la corrélation entre les attentes d'efficacité et la performance dans les épreuves de mathématique et de rédaction française dans le contexte d'un pays du Sud.

Avant de présenter la théorie de Bandura (1977, 1997) sur l'attente d'efficacité et la technique micro-analytique qui l'évalue, nous définirons les termes d'expectation d'efficacité, d'expectation de résultat et les concepts qui lui sont liés.

## I. CONCEPTS

### 1.1. L'expectation d'efficacité.

L'expectation d'efficacité ou attente d'efficacité représente la conviction qu'un individu affiche pour accomplir une tâche avec succès (Bandura, 1977, p193). Ce concept est utilisé de façon indifférenciée avec les concepts de confiance en soi (Viale, 1986) de compétence ou d'habileté perçue (Feltz, 1988 b).

### 1.2. L'expectation de résultat.

Si l'expectation d'efficacité personnelle rend compte de la conviction des individus à atteindre une certaine performance, l'expectation de résultat se réfère à une simple estimation des conséquences d'une action sans aucune assurance à pouvoir la réussir. Elle correspond à une estimation selon laquelle un comportement donné conduise à un certain résultat (Bandura 1997). Pour illustrer la différence existante entre l'expectation d'efficacité et l'expectation de résultat, nous pouvons prendre l'exemple d'un footballeur qui reconnaît qu'un entraînement assidu pendant une période de temps déterminé, améliore le niveau technique (expectation de résultat), mais en revanche n'est pas convaincu qu'il peut améliorer sa technique par ses efforts (expectation d'efficacité).

## II. LES CONCEPTS LIÉS.

### 2.1. L'autodétermination, autonomie et prise en charge.

Selon Deci et Ryan (1985, 1987) le concept d'autodétermination ou d'autonomie caractérise les personnes qui se sentent libres de choisir et d'exercer un contrôle sur le résultat de leurs actions. Elle correspond non seulement à la capacité de faire un choix, mais à un besoin de s'engager dans les activités sur la base d'un libre choix et non pas suite de contraintes externes. On peut déduire que l'autodétermination, dans la dynamique du fonctionnement, conduit à une prise en charge du sujet

### 2.2. La Créativité

Elle correspond à la capacité d'imaginer, de créer et d'inventer. C'est la capacité de mobiliser la cognition pour créer des modèles concrets ou abstraits. Ces trois concepts sont liés dans la théorie de l'auto-efficacité de Bandura. C'est l'attente d'efficacité ou la confiance en soi qui fait qu'un sujet qui dispose des connaissances est motivé pour l'action. Dans son fonctionnement dynamique basé sur l'assurance qu'il peut atteindre un but qu'il s'est fixé, le sujet n'hésite pas à tester des réponses

alternatives pour résoudre le problème auquel il est confronté, ce qui conduit à des actions imaginatives et créatrices de sa part. Alors qu'on admettait qu'il suffit d'avoir des connaissances pour être actif, les travaux de Bandura vont montrer que l'activité que manifeste un sujet et sa créativité sont médiés par son attente d'efficacité c'est sa confiance en soi.

### III. BASE THEORIQUE DE L'EXPECTATION D'EFFICACITE DE BANDURA (1977, 1997)

#### 3.1. Théorie de l'expectation d'efficacité.

Dans son approche sociocognitive ou interactionniste dynamique de la conduite humaine et dans la théorie de l'apprentissage sociale, Bandura assume que l'action humaine fonctionne à l'intérieur d'une structure interdépendante, impliquant une causalité réciproque entre le sujet et son environnement. Dans cette causalité réciproque que Bandura qualifie de déterminisme réciproque, les processus symboliques, vicariants et autorégulateurs jouent un rôle prédominant. Les processus symboliques confèrent à l'être humain une capacité extraordinaire d'utiliser les symboles pour représenter les événements, d'analyser les expériences, de communiquer avec son environnement, d'imaginer et de prévoir des actions futures. Par le processus vicariant ou de modélisation, l'être humain en observant les réalisations de ses modèles, est capable d'extraire des caractéristiques qui lui paraissent critiques, de les transformer par codages symboliques, et par répétition mentale, de les transformer en une représentation symbolique. Celle-ci guide ensuite la production des réponses et forme un modèle de référence auquel sont comparées les actions personnelles en vue d'ajustement ultérieur. Par le processus régulateur l'être humain est capable de sélectionner, d'organiser, de transformer les stimuli et de jauger ses capacités disponibles pour une activité donnée. Dans la théorie interactionniste dynamique de Bandura, un individu peut influencer son propre comportement par les perceptions des conséquences de ses actions.

Parmi les attentes qui conduisent à rechercher des satisfactions liées aux comportements désirés et à éviter les comportements négatifs d'accomplissement insuffisant, Bandura a introduit une différenciation entre les attentes d'efficacité personnelle et les attentes de résultat. Les attentes d'efficacité personnelle se construisent dans des domaines spécifiques en fonction de quatre (4) sources stimulantes d'information d'efficacité. Ces sources sont les accomplissements de performance, les expériences vicariantes ou le modelage social, la persuasion verbale et l'état physiologique.

#### 3.2. Les sources d'expectation d'efficacité personnelle.

##### 3.2.1. Les accomplissements de performance.

Il représente la source d'efficacité la plus importante parce qu'elle fournit à celui qui est impliqué dans l'accomplissement des informations d'efficacité suite à des expériences de maîtrise. Par exemple, l'apprenant dont les essais de maîtrise des situations aboutissent à un résultat positif améliore sa perception de compétence et sa conviction d'efficacité. En revanche, s'ils aboutissent à des échecs, ils affectent négativement sa conviction dans sa capacité à réussir ses tentatives. Le fait de confronter un apprenant à des situations qu'il maîtrise progressivement développe chez celui-ci le sentiment qu'il est compétent et par conséquent sa perception d'efficacité.

##### 3.2.2. Les expériences vicariantes.

L'information d'efficacité ne dérive pas toujours des expériences d'accomplissement, elle peut être aussi obtenue par les processus de comparaison sociale aux autres. Par exemple, le fait qu'un apprenant perçoive d'autres personnes entraînés à accomplir, sans conséquences négatives, des actions qu'il redoute, peut créer le sentiment qu'il peut, lui-même, le faire pour peu qu'il fournisse un peu d'effort. Le procédé de modelage permet à l'apprenant, dépourvu de modèle, d'être motivé à l'action par la mise en place d'une représentation symbolique de l'action qui sert de guide et conforter

dans la réalisation.

### 3.2.3. La persuasion verbale.

Elle est souvent utilisée pour induire un sentiment d'efficacité chez un apprenant. Il est possible de rehausser le moral par la persuasion verbale, par le biais des suggestions, sous forme d'auto persuasion et d'exhortations verbales. Elle contribue à stimuler l'apprenant et à susciter sa conviction qu'il peut aboutir par ses efforts.

### 3.2.4. L'état physiologique.

Bandura conceptualise cette source d'efficacité d'état physiologique ou d'éveil émotionnel. Puisque l'auteur admet qu'à partir de l'évocation d'une pensée qui suscite la peur on peut inférer un faible niveau d'efficacité, le concept d'état psychophysiologique nous semble plus approprié. Au plan physiologique, les apprenants peuvent se référer à leur état physiologique (fatigue, douleur ressentie etc.) pour évaluer leur degré d'efficacité. De même au plan psychologique, l'évocation d'un objet ou d'une action peut engendrer un certain niveau de perception d'efficacité.

Après avoir présenté la théorie de l'attente d'efficacité et les sources qui permettent de la développer, nous ferons mention de la technique micro-analytique conçue par Bandura pour évaluer l'attente d'efficacité.

### 3.3. La mesure de l'expectation d'efficacité.

Pour évaluer les rapports existants entre l'attente d'efficacité et la performance, Bandura a opté pour une mesure micro-analytique des tâches selon trois dimensions : le niveau, la force et la généralité.

Le niveau d'efficacité se réfère à la nature des tâches qu'un individu estime capable d'accomplir. Lorsque par exemple un sujet affirme qu'il est capable de courir les mille cinq cent (1500) mètres en trois minutes trente secondes (3'30'') ou encore en quatre (4) minutes, il exprime ainsi, selon l'auteur, les niveaux de son attente d'efficacité.

La généralité évalue l'ampleur des tâches dans lesquelles un sujet peut se percevoir efficace. Ainsi un sujet peut attester qu'il peut être efficace dans une seule activité ou dans un répertoire d'activités ou de situations.

La force du jugement d'efficacité évalue la certitude avec laquelle un sujet s'attend à exécuter une tâche avec succès. Bandura évalue la force de l'expectation d'efficacité sur une échelle allant de 10 % à 100 %. Les intervalles entre les pourcentages permettent d'évaluer la certitude avec laquelle un sujet estime être capable de résoudre un problème donné. Pour connaître la force de l'expectation d'efficacité, Bandura préconise d'additionner le nombre d'items dans lesquels un sujet affirme sa certitude pour résoudre une tâche donnée. La note obtenue détermine ce que l'auteur appelle la magnitude de l'expectation. Le résultat que l'on obtient en divisant le total des pourcentages dans lesquels un sujet répond par l'affirmative par le nombre total d'items détermine la force de l'expectation d'efficacité.

Après avoir fait état de la théorie de l'attente d'efficacité de Bandura et sa technique de mesure, nous présenterons l'impact de l'efficacité dans le fonctionnement des êtres vivants.

### 3.4. L'efficacité perçue dans le fonctionnement des êtres humains.

La plupart des conduites humaines sont sous la dépendance des processus cognitifs par le biais desquels les êtres humains perçoivent une situation, programment une solution, l'exécutent, évaluent les résultats et les conséquences de leurs actions. Leurs emprises sur une situation et sur des objets qui les environnent ne dépendent pas de leurs caractères attractifs mais surtout de leur capacité à se les approprier et à les maîtriser. En effet, il existe une multitude de situations et d'objets qui les environnent et qu'ils désirent. Malheureusement, ils n'arrivent pas à les approcher et à se les approprier parce qu'ils ne croient pas que, par leurs actions, en l'occurrence par leurs efforts, il est possible qu'ils les maîtrisent. Lorsqu'en jugeant leurs capacités, les êtres humains ne doutent pas qu'ils peuvent aboutir à certain résultat par leurs

efforts, ils n'hésitent pas à se fixer des tâches qui ont valeur de challenge et autour desquelles ils s'arc-boutent parce que, à partir d'un certain niveau de perception d'efficacité, l'échec apparaît comme quelque chose de dissonant par rapport à la perception d'efficacité qu'ils ont d'eux-mêmes. On remarque ce processus chez les élèves et étudiants de classes expérimentales. A force de résoudre des exercices de maths par exemple, l'élève ou l'étudiant ne conçoit plus qu'il en existe qui puisse lui échapper. Lorsque, cependant cette situation survient, il intensifie sa réflexion et persévère jusqu'à ce qu'il trouve la solution à l'exercice qui lui pose problème. C'est pour cette raison que les résultats des chercheurs convergent pour montrer que ceux qui ne doutent pas d'eux-mêmes, lorsqu'ils sont confrontés à des difficultés, élaborent toutes sortes de stratégies, persévèrent jusqu'à l'obtention d'un résultat. Ainsi donc, à force de tester des solutions alternatives, de s'inspirer des modèles de résolutions, bref de faire preuve de courage et de ténacité, les êtres humains arrivent à faire montre d'une abstraction réflexive plus grande c'est-à-dire à être imaginatifs et créatifs. A partir du moment où ils affichent une plus grande assurance dans leurs essais de maîtrise des situations, ils arrivent à réguler leur anxiété en réévaluant les situations dans lesquelles ils se trouvent de telle manière qu'elles ne les affectent pas au plan émotionnel. Les situations complexes se transforment en situations favorables à l'accomplissement et au déroulement de leurs stratégies. Du fait qu'ils ne doutent pas d'eux-mêmes et que l'expectation d'efficacité confère à ceux qui en disposent un courage et une persévérance à la tâche, ils atteignent les objectifs qu'ils se fixent. L'attribution de contrôle et de stabilité qu'ils font après la réalisation des performances et l'estime de soi qu'elle suscite, tout en accroissant leurs capacités fonctionnelles, renforcent leur assurance qu'ils peuvent accomplir des tâches de plus en plus complexes et qu'ils exercent un contrôle sur leur environnement. La réactivation d'état affectif positif qui découle de cette performance et la perception d'efficacité que cela induit conduisent les sujets à fonctionner comme des êtres causaux actifs, autonomes, doués d'une grande capacité fonctionnelle et de créativité.

Après avoir analysé le fonctionnement du sujet qui se perçoit efficace, nous allons présenter les résultats de quelques recherches expérimentales menées dans le contexte des pays du Nord.

### **3.5. Les résultats expérimentaux des recherches sur l'efficacité dans le contexte des pays du Nord.**

Les investigations des chercheurs tant dans le domaine de la thérapie comportementale que dans celui du sport ont confirmé la valeur prédictive de ce construit dans l'action humaine, notamment dans le domaine de l'accomplissement. Il intervient avant l'initiation, pendant l'action et après son initiation.

#### **3.5.1. Avant l'initiation de la conduite**

- Les investigations des chercheurs ont montré que les sujets qui se perçoivent efficaces fonctionnent comme des producteurs actifs, ils sont capables de se fixer des challenges et de fournir d'importants efforts lorsque leurs performances ne sont pas en adéquation avec les buts fixés (Bandura 1986, p 395).

- Les recherches ont montré que les croyances d'efficacité ont une influence sur le fonctionnement cognitif des sujets. Pour ceux qui se perçoivent efficaces, toutes les situations apparaissent comme présentant des opportunités de réalisation. En revanche, ceux qui doutent d'eux-mêmes sont enclin à majorer les risques (Bandura 1986, p 392 et Krueger 1994).

- Les résultats des investigations ont montré que l'expectation d'efficacité corrèle positivement le niveau du but choisi (Loke et al. 1984)

- Les recherches ont montré que les sujets qui ont un niveau d'efficacité élevé sont surtout ceux qui manifestent du courage pour affronter des difficultés dans des situations de stress et qui obtiennent du succès (Sanderson et a. 1989)

- Il a été montré expérimentalement que le type de carrière que les sujets choisissent et l'effort qu'ils consentent pour réussir dans leurs choix

dépendent de leur jugement d'efficacité (Beltz et al. 1981, Lent et al. 1987).

### 3.5.2. Dans la réalisation de la conduite

Les recherches ont montré que les sujets qui se perçoivent efficaces n'accordent pas seulement leur préférence aux challenges, ils sont aussi endurants dans la résolution des problèmes liés à leurs choix (Bandura 1997, p 160).

- Dans le domaine scolaire, les chercheurs ont montré que les élèves qui affichent un sens élevé d'efficacité sont d'avantage motivés pour les accomplissements de performance au plan académique et développent un intérêt intrinsèque pour les maîtriser (Bandura et al., 1981 ; Relich et al., 1986 ; Schunk 1984 a)

- Il a été montré expérimentalement que lorsque ceux qui doutent de leur capacité relâchent leurs efforts ou suspendent leurs efforts lorsque surviennent des difficultés, ceux qui croient en leurs capacités intensifient leurs efforts lorsqu'ils échouent et persévèrent jusqu'à ce qu'ils réussissent (Bandura 1983, Cervone et al. 1986).

### 3.5.3. Après l'initiation des conduites

- Les travaux de Schunk ont montré qu'il est possible d'améliorer le jugement d'efficacité perçue des sujets en manipulant le feed back d'effort et d'habileté améliore la performance (Schunk et al. 1986).

- les investigations des chercheurs ont montré que l'efficacité et l'attribution constituent des variables processus (Mc Auley, 1992)

## 3.6. Les résultats expérimentaux des recherches sur l'efficacité dans le contexte des pays du Sud : cas de la République du Bénin

### 3.6.1. Le «modelage» ou la modélisation dans la technique de rédaction d'un sujet de dissertation écrite française

Dans le domaine de l'éducation, on sait que les

travaux de Schunk (1989) ont montré que le rôle de «modelage» sur la performance est en partie médié par les attentes d'efficacité. Les enfants qui avaient des difficultés en mathématiques et qui ont bénéficié des guides de résolution ont été capables par la suite de mettre en œuvre des stratégies de résolution et ont amélioré leur performance. En dehors de ces travaux aucune étude n'a été menée sur l'influence du «modelage» dans la rédaction d'une dissertation écrite en français.

Face aux difficultés que rencontrent les étudiants béninois de première année d'étude générale (DEUG1) en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) dans la rédaction d'une dissertation écrite française, nous avons émis l'hypothèse que le recours à l'utilisation d'une technique de «modelage» doit accroître leurs attentes d'efficacité et leurs performances.

Pour ce faire, 43 étudiants de la DEUG1 STAPS et du secteur jeunesse et Animation Socioéducative (JA1), âgés de 23 ans  $\pm$  5,63 ont été formés pendant deux mois dans le cadre de l'enseignement de la psychologie générale à l'utilisation d'un tableau de «modelage» sur la reformulation d'un sujet de dissertation, au niveau de la rédaction d'une introduction et d'une conclusion.

Les tableaux de modelage ont été construits après consultation d'une cinquantaine de réponses faites à des sujets de dissertation dans les ouvrages de Nekpo (1998) et Akpagnon (2000). Il a été extrait de ces réponses des caractéristiques générales récurrentes qui peuvent guider l'étudiant moyen pour reformuler un sujet de dissertation, l'introduire et le conclure. Le tableau n° 1 sur la reformulation d'un sujet de dissertation comporte deux colonnes relatives l'une aux consignes et l'autre aux éléments du modelage. Les composantes des consignes concernent la recherche du contexte, la recherche des présupposés, la véracité ou la fausseté de la pensée de l'auteur et enfin la déduction sur la pensée de l'auteur. En face de ces composantes, il a été mis en place des débuts de phrases dont l'étudiant peut se servir pour reformuler un sujet de dissertation. Par exemple, on peut voir au niveau de la recherche du contexte, les débuts de phrases

du genre : L'auteur compare..., selon l'auteur..., l'auteur affirme que... etc. Le tableau n° 2 sur le modelage d'une introduction comporte trois colonnes respectivement relatives au contexte ou idée générale, à la problématisation du sujet et à l'annonce du plan. Dans chacune des colonnes sont mentionnées les débuts de phrases qui peuvent servir à introduire un sujet de dissertation. En guise d'exemples d'introduction de l'idée générale, on peut voir les débuts de phrase du genre : le monde moderne est caractérisé par ..., la société..., la culture...etc. Enfin le tableau n° 3 sur le modelage d'une conclusion est aussi composé de trois colonnes correspondantes aux trois parties d'une conclusion : bilan objectif, point de vue personnel et les perspectives.

L'évaluation des attentes d'efficacité des étudiants a été faite sur la base de la technique micro-analytique de Bandura (1977,1997) et a concerné les niveaux de performance attendus par les étudiants (magnitude) et leur conviction dans l'atteinte de cette performance (force de l'attente). Les mesures ont été effectuées au début de la période réservée au cours de psychologie générale et pendant les examens de fin d'année (examen terminal). Les performances des étudiants ont été appréciées par le biais d'un sujet de dissertation dans lequel les étudiants ont composé pendant deux heures au début de la période réservée au cours de psychologie et à la fin de cette période.

Les résultats ont montré l'existence d'une corrélation positive entre les niveaux de performance attendus c'est-à-dire la magnitude et les performances réels des étudiants : elle est de  $r = 0.42$  avec  $p < .05$  pour la première évaluation et de  $r = 0.35$  avec  $p < .05$  pour la seconde évaluation. Cependant, elle n'est pas appréciable entre les performances et les scores des forces des attentes :  $r = 0.24$  avec  $p < .10$  pour la première évaluation et  $r = 0.20$  avec  $p < .10$  pour la seconde évaluation. Sous réserve des résultats obtenus au niveau des forces des attentes, nous pouvons émettre la conclusion de l'existence d'une corrélation entre les scores des attentes et les performances. Ces résultats sont en accord avec ceux des auteurs tels que Feltz (1992) et Bandura (1986-

1997), qui ont établi expérimentalement les liens de causalité entre attentes et performances. Le fait que les corrélations entre les performances et les forces des attentes ne soient pas significatives au point  $p < .05$  n'est pas surprenant. Les travaux de Bandura (1997) ont montré que les sujets qui n'ont pas d'expérience dans une situation donnée, ont tendance à se surévaluer lorsqu'on leur demande d'attendre un niveau de performance. Cela justifierait l'inexistence de corrélation à  $p < .05$  entre les scores des performances et des forces des attentes. Hormis le cas des scores des magnitudes, l'examen des scores des forces des attentes et des performances à la première et à la seconde évaluation montre bien un accroissement. Les différences observées sont significatives avec le test de t au point  $p < .05$ . Nous pouvons émettre la conclusion que les sujets qui ont bénéficié du «modelage» ont accru leur confiance en soi et amélioré leurs performances. Toutefois, l'inexistence d'un groupe de contrôle pour procéder à des comparaisons dans l'intervalle de temps où a duré l'apprentissage ne permet pas d'affirmer de façon systématique que les différences des scores affichés sont les conséquences de l'application de la technique du «modelage». En effet, on peut penser que l'acquisition des connaissances en psychologie générale durant les trois mois, peut bien être à la base des différences des scores constatées au niveau des forces des attentes et des performances.

Ces résultats montrent, dans tous les cas, qu'il y a un accroissement des performances des étudiants et augure de la possibilité de mettre en place des procédés de «modelage» de rédaction de sujet de dissertation assimilable par les étudiants. Il y a lieu de poursuivre les investigations dans ce sens. D'ores et déjà, nous présumons que le fait que les étudiants disposent d'un modèle de résolution des problèmes que pose la rédaction écrite d'un sujet de dissertation va diminuer leur anxiété avant l'épreuve et par conséquent accroître leur confiance en soi. Il urge de poursuivre les investigations pour étendre le procédé de «modelage» au corps du sujet.

### **3.6.2. Etude corrélationnelle entre les attentes d'efficacité et les résultats des élèves en mathématiques et en rédaction.**

Il s'est agit dans le cadre de cette recherche de vérifier sur un échantillon béninois l'hypothèse selon laquelle les élèves qui expriment les attentes d'efficacité élevées obtiennent les meilleurs résultats en mathématiques et dans la rédaction.

294 élèves des classes de troisième des lycées et collèges de la ville de Porto-Novo ont été concernés par cette étude. La moyenne d'âge des élèves est de 17,34. L'évaluation des attentes d'efficacité a été faite à l'aide d'un questionnaire conçu et élaboré selon la technique micro-analytique de Bandura (1986,1997) qui évalue la magnitude et la force des attentes des élèves. Les performances des élèves en mathématiques et dans la rédaction correspondent aux notes qu'ils ont obtenues dans ces deux matières lors des examens de fin de trimestre.

Les résultats obtenus au niveau de chaque établissement ont apporté des niveaux de corrélation satisfaisants. En mathématiques, en dehors d'un établissement, nous avons trouvé des corrélations significatives à  $p < .05$  entre les magnitudes, les forces des attentes et les performances des élèves. Au niveau de la rédaction, la dimension magnitude corréle les performances des élèves tandis que la force des attentes ne la corréle pas. Lorsqu'on considère les résultats au niveau de chaque établissement nous pouvons, nous pouvons émettre la conclusion de l'existence d'une corrélation positive entre la magnitude, la force des attentes et les performances des élèves dans les épreuves de mathématiques d'une part, et entre les magnitudes et les performances des élèves dans l'épreuve de rédaction d'autre part. En revanche, si on tient compte de l'ensemble des résultats obtenus par les élèves dans tous les établissements, on ne trouve pas une corrélation positive confirmant les relations présumées de notre hypothèse. A notre avis un certain nombre de raisons le justifient. Le caractère complexe du questionnaire micro-analytique de Bandura pour ceux qui n'ont jamais répondu à un questionnaire d'enquête comme c'est le cas chez ces élèves sans oublier la compréhension qu'il requiert. En effet, nous avons constaté globalement que les élèves ont difficilement maîtrisé le rapport qui existe entre le fait d'expecter une note et le degré de certitude pour

l'obtention de cette note. Nous avons parfois retrouvé des incohérences qui consistent à expecter une forte moyenne avec un degré de certitude plus grande qu'une moyenne plus faible. Cette situation a sans doute influencé les résultats que nous avons obtenus. Aussi, dès lors que ces élèves n'avaient jamais été sollicités pour apprécier leur niveau d'efficacité, il serait difficile d'affirmer qu'ils l'ont toujours fait en se référant à des éléments objectifs. En effet, nous avons constaté chez la plupart des élèves de grands écarts entre ce qu'ils expectent et leurs résultats réels. Bandura (1986,1997) avait attiré l'attention des chercheurs sur cette tendance des enquêtés à se surestimer lorsqu'ils n'ont pas une connaissance précise de ceux dont ils sont capables. Hormis ces imprécisions qui sans doute ont influencé les résultats, il faut souligner que les matières dans lesquelles les élèves ont été évalués peuvent poser problème. En effet, il n'est pas rare que les épreuves de mathématiques et de rédaction présentent des difficultés inattendues dans le cadre d'un examen et fausser les attentes des candidats. Tous ces impondérables ont sans doute influencé les résultats de cette étude. Nous pensons que cette investigation doit être considérée comme une enquête préliminaire dans l'évaluation des attentes d'efficacité chez les élèves. D'autres enquêtes impliquant les enseignants dans le choix des épreuves et les élèves dans leur manière d'appréhender leur niveau d'efficacité et de répondre aux questions doivent être organisés afin d'aboutir à des résultats de plus en plus fiables.

## CONCLUSION

La confiance en soi, conceptualisée expectation d'efficacité ou attente d'efficacité de Bandura (1977,1997), apparaît comme un modèle théorique cohérent pour développer la motivation des sujets à la tâche et accroître leur niveau d'autodétermination. En effet, le fait de placer un sujet dans une situation d'accomplissement où il remporte ses buts et en définitive son but final, accroît sa confiance en soi et son pouvoir fonctionnel. De même lorsqu'un sujet est amené à disposer d'un modèle de résolution d'une tâche qu'il redoute, cela accroît sa confiance en soi dès lors qu'il possède des repères devant le guider dans la réalisation de son action. Aussi, les exhortations

sous forme de persuasion verbale ou d'auto persuasion constituent des moyens d'incitation à l'action, donc de l'expression de la manifestation de la confiance en soi. Enfin, à partir de l'état psychologique et physiologique d'un sujet il est possible de s'attendre à une plus grande disponibilité à l'action, donc de manifestation de la confiance en soi.

Les résultats de recherche que nous avons effectués ont confirmé l'hypothèse que les sujets disposant de modèle de résolution affichent un niveau d'efficacité supérieure à ceux qui n'en disposent pas et améliorent leurs performances. Ils confirment également la relation existante entre les attentes d'efficacité et les performances des élèves dans le domaine scolaire.

Le construit de Bandura apparaît comme une solution pour éduquer à la prise en charge dans la cellule familiale, à l'école et même à l'université. Dès lors que l'être humain vient au monde sans aucun sens d'efficacité et qu'il doit le construire par le biais des résultats des expériences issues de ses interactions avec son environnement, il est nécessaire d'examiner si l'éducation donnée aux enfants au plan linguistique, cognitif, physique et social peut conduire plus tard à une quelconque prise en charge du sujet par lui-même. Au niveau scolaire et universitaire, en attendant de mettre en place des procédés pédagogiques à la prise en charge admis par tous, nous faisons quelques recommandations issues des principes théoriques de Bandura. Les éducateurs doivent apprendre aux apprenants à circonscrire des buts d'accomplissement et à les baliser en sous buts ou en des buts intermédiaires. En effet, lorsque l'apprenant se rendra compte dans son évolution que les résultats qu'il obtient au niveau des sous buts sont en adéquation avec le but final qu'il s'est fixé, cela va accroître sa perception de compétence et sa confiance en soi. Les éducateurs doivent susciter l'engagement motivationnel des apprenants en les amenant à imaginer des modèles de résolution à partir de ceux dont ils prendront connaissance. La persuasion verbale pose ici la problématique des procédés que l'éducateur doit mettre en place pour rehausser le morale des apprenants et induire chez eux un sentiment

d'efficacité. Enfin, le fait que l'adaptation d'un sujet à une situation est à la fois cognitive et biologique, la sédentarité qui est devenue un facteur important de mauvaise santé et par conséquent d'inefficacité, doit laisser place à une activité physique chez les enfants et surtout les adolescents en vue d'accroître leur pouvoir fonctionnel.

La recherche sur le développement de l'attente d'efficacité dans le système éducatif s'ouvre à de grandes perspectives. Nous devons réfléchir dans ce sens si nous ne voulons pas des diplômés inadaptés.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. BANDURA, (A.), 1977. *Self-efficacy: Toward a Unifying Theory of Behavioural*. *Psychological Review*, 84, n°2, 191-215
2. BANDURA, (A.) & SCHUNK, (D.H.), 1981. "Cultivating competence, self-efficacy and intrinsic interest through proximal self-motivation". *Journal of Personality and Social Psychology*, 41, 586-598.
3. BANDURA, (A.), 1983. "Self-Evaluative and Self-efficacy Mechanisms Governing the Motivational Effects of Goals Systems". *Journal of Personality and Social Psychology*, 45, n°5, 1017-1028
4. BANDURA, (A.), 1986. *Social Foundation of Thought and Action: a Social Cognitive Theory*. Englewood cliffs, Prentice-Hall (eds.), 413 p.
5. BANDURA, (A.), 1997. *Self-efficacy. The Exercise of Control*. New York: Freeman and company, W.H. 604 p
6. BETZ, (N.E.), & HACKETT, 1981. "The Relationship of Career-related Self-efficacy Expectations to perceived Career Options in College Woman and Men". *Journal of Council Psychology*, 28, 399-410
7. CERVONE, (D.), & PEAKE, (P.K.), 1986. "Anchoring, Efficacy and Action: The Influence of Judgmental Heuristics on Self-efficacy

- Judgments and Behavior". *Journal of Personality and Social Psychology*, 50, 492-501
8. Comité O.M.S / F.I.S.M, exercice physique et santé. *Bulletin de l'Organisation Mondiale de la Santé*, 1995, 73 (3), 281-282
9. DECI, (E.L.), & RYAN, (R.M.), 1985. "Intrinsic Motivation and Self-determination" in *Human Behaviour*. New York, Plenum Press.
10. DECI, (E.L.), & RYAN, (R.M.), 1987. "The Support of Autonomy and the Control of Behavior". *Journal of Personality and Social Psychology*, 53 (6), 1024-1137
11. FELTZ, (D.L), 1988b. "Self-confidence and Sports Performance". In K.B Pandorf (Ed.), *Exercise and Sport Sciences Reviews*, , pp. 423-457. New York MacMillon
12. KRUEGER, (N.F.), 1997. "Strategic Optimism: Antecedents of perceived success probabilities of new ventures". In a Bandura (Eds). *Self-efficacy. The Exercise of control*. New York: Freeman and Company.
13. LENT, (R.W.), BROWN, (S.D) & LARKIN, (K.C.), 1987. "Comparison of three theoretically derived variables in predicting career and academic behaviour: Self-efficacy interest congruence and consequence thinking". *Journal of Counselling Psychology*, 34, 293-298
14. LOCKE, (E.A.), SHAW, (K.N:), SAARI, (L.M.) & al., 1981. "Goal setting and task performance". *Psychological Bulletin*, 90, 125-152
15. MCAULEY, (E.), 1992. "Self-Referent Thought in Sport and Physical Activity". In *advances in Sport Psychology* Thelma S. Horn, PhD, Miami University Editor, Human Kinetics Publishers.
16. RELICH, (J.D.), DEBUS, (R.L.) & (WALKER), (R.), 1986. "The Mediating Role of Attribution and Self-efficacy Variables for Treatment Effects on Achievement Outcomes". *Contemporary Psychology*. 11, 195-216.
17. SANDERSON, (W.C.), RAPEE, (R.M.) & BARLOW, (D.H.), 1989. "The influence of an Illusion Control on Panic Attacks Induced via Inhalation of 5% Carbon Dioxide- Enriched Air". *Archives of General Psychiatry*. 46, 157-162.
18. SCHUNK, (D.H.), 1984a. *Self-efficacy Perspective on Achievement Behaviour. Educational Psychologist*. 19, 48-58
19. SCHUNK, (D.H.) & GUNN, (T.P.), 1986. "Self-efficacy and Skill Development: Influence on Task Strategy and Attribution". *Journal of Educational Research*, 79, 238-244
20. UNESCO, 1995. « Les assises de l'Afrique, le développement social : les priorités pour l'Afrique ». Paris, 6-10 février.